

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية  
République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur  
et de la Recherche Scientifique

Université Abderrahmane Mira  
Béjaïa



وزارة التعليم العالي  
و البحث العلمي

جامعة عبد الرحمان ميرة  
بجاية

Vice-Rectorat des Relations Extérieures, la Coopération,  
l'Animation et la Communication, et les Manifestations Scientifiques

# Revue de Presse

## العرض الصحفي



République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique  
Université Abderrahmane MIRA - Béjaïa

جامعة بجاية  
Tasdawit n Bgayet  
Université de Béjaïa

L'Université de Béjaïa  
Organise

9<sup>ème</sup> SALON  
DE L'EMPLOI  
RENCONTRE UNIVERSITÉ-ENTREPRISES

"La sous-traitance et la création de nouveaux emplois"

Campus Aboudaou  
21, 22 Septembre 2016

Université Abderrahmane MIRA - Béjaïa  
Route de Targa Ouzenour, Béjaïa 06000, Algérie  
Tél./Fax : +213 34 21 93 13 e-mail : s.emploi16.univbejaia@gmail.com  
Site web : www.univ-bejaia.dz

1 SEPT 2016

LIBERTE

UN SALON SE TIENDRA LES 21  
ET 22 SEPTEMBRE À L'UNIVERSITÉ DE BÉJAÏA

## Emploi : l'entreprise à l'affût des compétences

Dans un monde du travail qui a grandement muté avec des législations en constante évolution, et ce climat économique ayant induit une austérité dont les premières conséquences sont les coupes budgétaires et, donc, le gel des projets avec son lot de départs au chômage, c'est dans ce contexte que la 9<sup>e</sup> édition du Salon de l'emploi organisé par l'université de Béjaïa va tenter de dynamiser la relation entre le monde du travail et la communauté universitaire. Et c'est là l'objectif de cette rencontre qui réunit les universitaires et les opérateurs économiques, les 21 et 22 septembre au campus d'Aboudaou. Pour sa 9<sup>e</sup> édition, cette manifestation économique vise également, selon les organisateurs, à donner plus d'envergure à la relation entre l'université et ses partenaires économiques au niveau national et se veut *"une occasion pour le partage d'idées entre les participants"*. *"Elle constituera un lieu privilégié permettant de créer une aire d'échanges entre le monde de l'entreprise et le milieu universitaire"*, a-t-on souligné.

Ainsi, l'événement se proposera de mettre en avant les opportunités d'emploi aux diplômés universitaires et ainsi leur permettre une insertion professionnelle dans des secteurs de leurs choix.

En contrepartie, les opérateurs économiques présents en quête d'une ressource humaine qualifiée saisiront l'occasion pour résoudre le problème de compétence auquel ils font face. Une occasion et un évé-

nement qui ne sont cependant pas répandus en Algérie où de rares opérateurs s'intéressent à ce gisement de compétences.

Comme pour les éditions précédentes, des universitaires, des chercheurs, des étudiants ainsi que des acteurs économiques influents dans la région tenteront de rapprocher les jeunes diplômés et les étudiants porteurs de projets des entreprises pour ainsi créer un contact direct entre l'employeur et l'employé. Outre l'opportunité pour les opérateurs de trouver les profils adéquats à leurs besoins, le financement ou le soutien des porteurs de projets et de la recherche, la conjoncture économique risque d'impacter les projections tant elle incite à la prudence en matière d'investissement avec le rétrécissement de leur marge de manœuvre et des restrictions que l'orientation du gouvernement leur impose.

Le programme de la rencontre économique sera enrichi par une conférence sur *"la sous-traitance et la création de nouveaux emplois"* et des ateliers en relation avec le même thème seront mis sur pied.

Pour rappel, l'université de Béjaïa a introduit de nouvelles spécialités dans les cursus afin de répondre au souhait des opérateurs en quête de compétence dont ils soutiennent, à travers des bourses, les thèses de recherche. Comme ils s'engagent à recruter ces étudiants une fois diplômés. C'était le cas avec le groupe Cevital pionnier de cette initiative suivi en 2013 par Général Emballage.

M. KABIR

UNIVERSITÉ DE BÉJAÏA

## Le 9<sup>e</sup> Salon de l'emploi les 21 et 22 septembre

**D**ans le cadre de sa stratégie de coopération avec le monde socio-économique et afin de booster ses relations avec ses partenaires nationaux, l'Université de Béjaïa, soucieuse d'accompagner ses diplômés dans le processus de l'insertion professionnelle, organise la 9<sup>e</sup> édition du Salon de l'emploi, les 21 et 22 septembre, au campus d'Aboudaou.

Un rendez-vous récurrent qui se veut à chaque fois une occasion de partage d'idées et un lieu privilégié afin de créer une aire d'échanges entre le monde de l'entreprise et le milieu universitaire. Cette importante manifestation scientifique permettra de réunir des universitaires, des chercheurs ainsi que des acteurs économiques influents avec l'ambition de rapprocher les jeunes diplômés des entreprises et de créer un



contact direct employeur-employé. Le programme sera enrichi par une conférence sur la thématique «La sous-traitance et la création de nouveaux emplois» et des ateliers en relation avec ce thème. Des stands d'exposition seront également mis à la disposition des participants afin d'exposer leurs attentes et exigences dans leur quête d'une ressource humaine efficace et qualifiée à même de résoudre les problématiques de compétences auxquelles ils font face. Cet événement

condensé en deux journées, sera clôturé par une cérémonie de remise des prix aux lauréats des promotions sortantes après un cursus universitaire pour les encourager à avancer au mieux dans leur parcours.

■ Oualid M.

## UNIVERSITÉ DE BÉJAÏA 9<sup>e</sup> édition du salon de l'emploi

L'université de Béjaïa organise, les 21 et 22 septembre, la neuvième édition de son salon de l'emploi. Le lieu : le campus d'Aboudaoud. En instituant cette rencontre, qui fait rencontrer les futurs diplômés de l'université et leurs employeurs potentiels, l'université se veut l'intermédiaire privilégié du monde du savoir de l'entreprise. C'est une véritable stratégie de coopération qu'elle a élaborée avec le monde socio-économique en vue de booster ses relations avec ses partenaires nationaux. Le leitmotiv des dirigeants universitaires : l'université de Béjaïa est soucieuse d'accompagner ses diplômés dans le processus d'insertion professionnelle. D'où l'organisation du salon de l'emploi, qui en est à sa 9<sup>e</sup> édition. Le rendez-vous, qu'on souhaite pérennisé, se vit aussi comme un moment de partage, d'idées notamment et «un lieu privilégié afin de créer une aire d'échanges entre le monde de l'entreprise et le milieu universitaire.»



BÉJAÏA

UNIVERSITÉ ABDERRAHMANE MIRA

## Un salon de l'emploi au profit des diplômés de l'université

Pour la neuvième année consécutive, l'université Abderrahmane Mira de Béjaïa organise le salon de l'emploi. Cet événement important ayant un trait à la fois économique et scientifique sera abrité par le campus Aboudaou durant deux jours, à savoir les 21 et 22 du mois en cours. Plusieurs entreprises en quête de ressources humaines dans différents domaines et spécialités seront au rendez-vous dans l'espoir de dénicher une main-d'œuvre qualitative issue de l'université de Béjaïa laquelle, il faut le dire, a toujours fait ses preuves par le passé que ce soit dans le secteur de l'hydraulique, l'électrotechnique ou le bâtiment, pour ne citer que ces trois dernières spécialités. Cette rencontre sera aussi une aubaine pour les étudiants ayant terminé leur cursus universitaire de tenter de décrocher un emploi stable dans leurs filières respectives, histoire d'assurer leur avenir tout en essayant d'acquiescer, par là même, un maximum d'expérience avec le temps. D'après les organisateurs, ce salon qui est à sa neuvième édition et qui est d'envergure nationale ayant tendance à se pérenniser dans le temps vise surtout à

réunir des universitaires, des chercheurs ainsi que des acteurs économiques influents avec l'ambition de rapprocher les jeunes diplômés des entreprises et de créer un contact direct employé/employeur. Au programme de ce salon de l'emploi, des ateliers sur le thème de la sous-traitance en plus de la tenue de stands qui permettront aux participants d'exposer leurs produits avec l'espoir, bien sûr, d'attirer de potentiels employeurs comme ce fut le cas lors des éditions précédentes. Par ailleurs, une conférence sous le thème «la sous-traitance et la création de nouveaux emplois» sera animée par des spécialistes en la matière avec l'espoir d'expliquer au mieux cette thématique au profit de toutes les parties présentes à cette occasion. Enfin, la même source indique qu'en guise de clôture de ce 9ème salon de l'emploi, les étudiants lauréats issus des promotions sortantes seront primés à l'occasion en leur remettant des cadeaux et des diplômes d'honneur, une manière de les encourager à persévérer et à continuer dans leur belle dynamique.

Tarek Meyal

-----

Université de Béjaïa La 9e édition du Salon de l'emploi s'ouvre aujourd'hui

# L'ANSEJ et la CNAC débarquent au campus d'Aboudaou

Aujourd'hui, se tiendra, au campus d'Aboudaou de l'université Abderrahmane Mira de Béjaïa, la neuvième édition du Salon de l'emploi.

**L**a manifestation sera la participation d'une vingtaine d'entreprises privées et d'autres partenaires tels que l'ANSEJ, La CNAC, les Douanes et la Police. Tout en exposant leurs produits dans des stands aménagés pour le circonstance, celles-ci déléguent leurs responsables en ressources humaines qui seront à l'écoute avec les étudiants de l'université dans le cadre, justement, de l'échange entre le monde de l'entreprise et le milieu universitaire. Cette rencontre s'étalera sur deux jours et sera enrichie par un programme comportant deux conférences et des ateliers autour du thème retenu, à savoir « La sous-évaluation », et elle sera clôturée, demain, par une cérémonie de remise des prix aux lauréats des promotions sortantes de l'année académique 2015/2016. Ce rendez-vous scientifique se fera autour



objectif de rapprocher l'université et le secteur socioéconomique pour donner l'occasion aux entreprises de présenter leur société et de rencontrer les étudiants afin que ceux-ci prennent conscience de leurs

compétences et ainsi faire face à la problématique de qualification. Ce sera aussi une opportunité pour les étudiants de rencontrer, en un seul lieu, plusieurs entreprises actives dans différents domaines

et se préparer, par conséquent, à l'exercice de l'activité d'emploi dans ce cadre officiel.

A. GHAL

Université de Béjaïa

## **Le 9<sup>e</sup> Salon de l'emploi se tiendra aujourd'hui et demain**

**L'UNIVERSITÉ** de Béjaïa accueillera les 21 et 22 septembre la 9<sup>e</sup> édition du Salon de l'emploi au campus d'Aboudaou. Plus de 20 entreprises du secteur privé vont participer à cette rencontre qui vise, selon les organisateurs, à booster la relation entre l'université et ses partenaires nationaux et se veut aussi *«une occasion pour le partage d'idées et un lieu privilégié permettant de créer une aire d'échange entre le monde de l'entreprise et le milieu universitaire»*. Des universitaires, des chercheurs ainsi que des acteurs économiques et industriels nationaux influents vont prendre part à la manifestation et feront part de leurs expériences dans le domaine de l'investissement et tenteront de rapprocher les jeunes diplômés des entreprises et créer par là même un contact direct entre l'employeur et l'employé. Outre les stands d'expositions qui seront mis à la disposition des participants, le programme de la manifestation économique sera enrichi par une conférence sur *«la sous-traitance et la création de nouveaux emplois»*. Des ateliers en relation avec le même thème seront aussi animés. L'évènement sera clôturé par une cérémonie de remise de prix aux lauréats des promotions sortantes. **H.C.**

BEJAÏA

## Ouverture du 9<sup>e</sup> Salon de l'emploi

Organisé par l'Université de Bejaïa, la neuvième édition du Salon de l'emploi a ouvert ses stands, hier, au campus d'Aboudaou. Près d'une vingtaine d'entreprises privées et publiques, outre nombre d'institutions (Ansej, centres universitaires, police...), soit une quarantaine d'entités au total, rivalisent pour se faire connaître des étudiants et attirer leurs candidatures dans l'espoir de dénicher l'oiseau rare. L'opportunité est double, les étudiants pouvant ainsi, sur un même lieu, s'enquérir des possibilités d'embauche auprès de plusieurs entreprises et, peut-être, pouvoir faire un choix de carrière mieux pensé. L'édition précédente a ainsi enregistré le dépôt de plus d'un millier de CV et autant d'entretiens réalisés.

Au demeurant, c'est l'un des objectifs principaux assignés à cet événement qui a inscrit désormais dans la tradition de l'Université de Bejaïa qui, comme devait le souligner le recteur, Boualem Soudani, s'est attelée depuis plusieurs années à renforcer la relation tissée entre l'entreprise et l'université, à travers de solides partenariats, à l'instar de ceux qui la lient avec le FCE, Cevital ou

Général Emballage. Un réseau de partenariat, assure-t-il, que l'université est toute disposée à étendre à tous les acteurs intéressés par cette démarche. L'Université de Bejaïa, a-t-il ajouté, a également inscrit dans sa stratégie de relever la qualité des formations qu'elle dispense afin de satisfaire au mieux les demandes de l'entreprise dans sa recherche de profils adaptés à ses exigences. La problématique retenue pour cette présente édition du Salon est relative à la sous-traitance et la création de nouveaux emplois. Dans ce cadre, s'est tenue une conférence sur le thème «La politique de la sous-traitance au ministère de l'Industrie et des Mines» et une autre sur «Les composantes d'un système technique cohérent». Les trois ateliers retenus se sont intéressés à «la sous-traitance chez Cevital», au «nouveau code de l'investissement» et au «centre de facilitation : PME, une nouvelle vision du territoire». Le salon sera clôturé aujourd'hui avec la remise des prix aux étudiants lauréats de l'année universitaire 2015-2016.

■ Ouzli M.



**Béjaïa** La 9<sup>e</sup> édition du Salon de l'emploi depuis hier au campus d'Aboudaou

### La sous-traitance en débat

Ouvert, hier, au campus d'Aboudaou, la neuvième édition du Salon de l'emploi s'achève aujourd'hui avec l'organisation d'un colloque de travail de près aux lauréats de l'année qui vient de s'achever et à laquelle assistent le recteur de Bejaïa. «La présente édition est dédiée aux nouveaux métiers et à la sous-traitance», souligne le recteur de l'Université de Bejaïa, Boualem Soudani, avant d'expliquer les raisons de ce choix. «L'objectif est de permettre aux étudiants de rencontrer les enseignants chercheurs à l'occasion de leur présence auprès des entreprises pour préparer les étudiants dans la vie active. Le point de départ de l'emploi que l'université de Bejaïa a lancé en 2007 était l'ambition de répondre aux exigences de la formation et l'ouverture des portes de l'université sur le monde socio-économique. Après ce discours, la maîtrise d'œuvre a été consacrée à la présentation de deux conférences suivies de débats. La première, ayant pour thème «Stratégie d'industrialisation, de sous-traitance et d'outsourcing, et leur impact sur la dynamique entrepreneuriale», a été animée par le professeur Hassan Bouadif, enseignant et directeur de la maison entrepreneuriale à l'université de Bejaïa. La deuxième portant sur les composantes d'un système technique cohérent a été animée par le professeur Ali Tounouji. Comme la sous-traitance est le thème de cette édition, le professeur Bouadif s'est engagé à parler sur cette thématique, en soulignant le contexte socio-économique des années 2010 dans l'intérêt des entreprises et la recherche des avantages concurrentiels pour réaliser des économies d'échelle, rechercher des synergies et la réduction des risques par la gestion d'un portefeuille d'activités et, enfin, éviter les coûts de transaction. Enquêter, en quelque sorte, toutes les activités, de la production à la commercialisation, il s'est avéré que ce modèle a ses limites. C'est à partir des années 90 que la réflexion autour de l'externalisation des activités secondaires a commencé à germer. Le contexte et, étonnamment, il passe à la mondialisation et la globalisation.

Après que le changement était, avant les années 90, l'exception, il redevient une règle. Ce n'est plus l'existence d'échelles mais celle de la maîtrise du savoir. Donc, «il y a l'activité principale et l'activité secondaire qu'on confie en sous-traitance», souligne l'expert. L'entreprise s'attache les services nécessaires d'un prestataire extérieur plus spécialisé afin de réduire les coûts. L'externalisation se fait par le biais de la sous-traitance ou l'outsourcing. L'outsourcing, cette activité volontaire consistant pour une entreprise à sous-traiter ses employés à créer leurs propres entreprises grâce à toute forme d'appui et d'accompagnement. Le professeur Bouadif cite le principe d'outsourcing (tailor made, social, industrial) qui technologique et il parle également des facteurs motivants pour la pratique de l'outsourcing. Il

discrète, avec, l'engagement de la sous-traitance en rappelant que cela se fait sur la base d'un contrat des charges car le travail fait par le sous-traitant est sous la responsabilité économique finale du donneur d'ordre. Les quatre axes de cette rencontre scientifique ont été placés sous les thèmes de la sous-traitance : cas de Cevital, les métiers de demain, le nouveau code de l'investissement et, enfin, le centre de facilitation : PME, une nouvelle vision du territoire. Aux abords de l'auditorium où se déroule l'activité principale de salon, une vingtaine de particuliers ont installé leur stand pour se présenter aux nombreux étudiants attirés par cette rencontre portant sur l'avenir de la société productive. Il est utile de rappeler que l'édition de l'année dernière s'est tenue par le dépôt de plus d'un millier de CV et de 200 entretiens d'embauche réalisés.

A. Gani



EMPLOI À BÉJAÏA

## Ouverture du 9<sup>e</sup> Salon

LA NEUVIÈME édition du Salon de l'emploi, organisé depuis 2007 par l'université Abderrahmane-Mira, s'est ouverte mercredi au campus d'Abou-daou. Une vingtaine d'entreprises, dont Cevital, Ifri, Tchinalait ainsi qu'une dizaine de partenaires traditionnels, à l'image du FCE, de l'Ansej, de l'Anem, de l'ADS, de la sûreté nationale et des douanes, ont pris part à cet événement. Cet espace d'échange et de coopération entre le monde du travail et

l'université permettra aux étudiants arrivés en fin de cycle de s'entretenir, d'une part, avec les employeurs et de s'informer, d'autre part, sur les opportunités d'emploi en rapport avec leurs profils respectifs.

L'université de Béjaïa a toujours œuvré pour son rapprochement avec les entreprises pour dégager ensemble des schémas thématiques et engager des actions de recherche en rapport avec les besoins de l'entreprise, dira Boualem Saïdani

dans son allocution d'ouverture. D'année en année, en effet, ce salon confirme son efficacité, d'autant qu'un partenariat lie cette université avec certaines entreprises implantées dans la région.

Le bilan de la précédente édition fait ressortir des chiffres positifs, selon Aïda Benhamida, vice-rectrice chargée des relations extérieures, au regard des recrutements effectués directement à partir de ce salon. «Sur les 1100 CV déposés

l'année passée lors de la 8<sup>e</sup> édition, plus de 200 entretiens d'embauche ont été effectués par les entreprises, dont plusieurs dizaines ont été concluantes», affirme la vice-rectrice qui a nous a confié qu'une cellule permanente va être mise en place prochainement au sein du rectorat pour suivre la trajectoire de chaque candidature déposée par les étudiants.

C'est dire que ce salon n'est pas une simple manifestation mais plutôt une action qui

tend, au fil des années, à confirmer le rôle de l'université Abderrahmane-Mira, qui vient, pour rappel, d'être classée cette semaine par une institution étrangère au cinquième rang sur l'ensemble des universités du pays, dans l'essor économique de la région. Il est utile de rappeler enfin que ce salon, qui s'étale sur deux jours, sera clôturé par une cérémonie de remise des prix aux majors de promotion de l'année 2015-2016.

A. Arab

## 20 entreprises au 9<sup>e</sup> salon de l'emploi de l'université de Béjaïa

Vingt (20) entreprises et autant d'organismes, spécialisés dans l'insertion des jeunes et dans le microcrédit ont pris part, hier à l'université Abderahmane-Mita de Béjaïa, au 9<sup>e</sup> salon de l'emploi.

L'objectif de l'événement étant de mettre en rapport, les étudiants diplômés ou en fin de cycle avec les chefs d'entreprises afin de permettre aux uns de postuler à des postes de travail et aux autres, de recruter les profils et compétences qui leurs font défaut. «Il s'agit de créer une synergie entre le monde universitaire et le milieu professionnel», a expliqué la responsable du service communication de l'université, qui mesure l'impact par la participation des entreprises les plus importantes de la wilaya et l'implication d'un grand nombre d'universitaires.

Le salon est organisé en stands, où chaque entreprise, expose ses missions et ses perspectives soutenu par des espaces de rencontre, dédiés au B to B ou tout au moins à des échanges de sorte à rendre visible leur attente et le type de profils à recruter et donner par ricochet la possibilité aux étudiants de faire part de leurs souhaits, voire d'y déposer précocement leurs CV.

Les salons antérieurs ont donné à ce titre des résultats notables, et d'aucuns souhaitent en accroître les offres de part et d'autre. Selon la vice-rectrice, chargée des relations extérieures, la 8<sup>e</sup> édition, a donné lieu, en l'espèce, au dépôt de 100 CV et la matérialisation de plus de 200 entretiens ainsi qu'un grand nombre de recrutements, qui n'ont pu être quantifiés toutefois, par manque de répondants des «heureux élus».

Pour cette édition, l'université escompte mettre le paquet sur le montage des offres de formation, à l'instar de celle qui unit l'établissement à l'entreprise générale emballage, leader national du carton ondulé dont la réussite, constitue, un réel motif de satisfaction. Pour faire face à ses besoins en ressource humaine de qualité. «Général emballage» a eu droit à l'ouverture au sein de l'université d'une filière spécialisée (carton) en contrepartie du financement par le versement d'un salaire aux étudiants et l'engagement d'un recrutement en bonne et due forme à la fin de la formation.

«L'expérience a été si concluante au bout de quatre années de mise à l'épreuve. Nous allons la prolonger et éventuellement l'étendre à ceux qui voudraient la mettre en pratique dans d'autres spécialités», s'est réjoui le recteur, Boualem Saidani, dans son discours inaugural.

Le salon étalé sur 2 jours sera dressé à plusieurs activités scientifiques et pédagogiques, notamment des conférences et des workshops, tous dédiés à l'emploi.

## 20 entreprises au Salon de l'emploi de Béjaïa

Le coup d'envoi de la 9ème édition du salon de l'emploi a été donné, au niveau du campus d'Aboudaou (Université 2 de Béjaïa). Une vingtaine d'entreprises privées prennent part au rendez-vous au côté des institutionnels : ceux en charge des dispositifs d'aide à l'emploi, l'ANSEJ et CNAC notamment, les Douanes et la Police.

Le hall du campus, qui s'y prête merveilleusement, a été occupé par les exposants dont les entreprises en quête de compétences ou de profils adéquats. Les cadres des entreprises, privées essentiellement, se sont entretenus avec les premiers étudiants, qui ont investi les lieux ; c'est le cas des diplômés ou des futurs diplômés en quête d'un emploi.

Le maître de cérémonie, le recteur de l'université de Béjaïa, le Professeur Saidani en l'occurrence, expliquera qu'une attention particulière sera accordée durant les deux jours aux nouveaux métiers ; des métiers susceptibles d'apporter une plus-value à l'économie nationale. Il s'agit en l'occurrence de la sous-traitance. Une importance particulière sera accordée à la sous-traitance. Car il estime que le réseau de la sous-traitance en Algérie reste en deçà des attentes des entreprises, notamment étrangères, qui s'installent dans le pays.

C'est donc une opportunité, qui sera ainsi offerte aux «contingents d'étudiants arrivés dans le monde du travail» de s'initier à la création d'entreprise dans les différents domaines «afin de prendre en charge l'aspect de la sous-traitance». Et la présence des organismes, chargés de promouvoir les dispositifs d'aide à l'emploi, n'est pas fortuite. Les diplômés seront incités à créer des entreprises afin de renforcer ce réseau de sous-traitants.

Une partie des Très petites entreprises (TPE) intervient dans le domaine de la maintenance. On sous-traite pour les grandes entreprises, spécialisées dans l'électroménager, voire même pour des grands Groupes à l'instar de Sonelgaz, Algérie télécom, l'Algérienne des eaux, etc. C'est ainsi que l'on a programmé deux conférences et des ateliers autour de cette thématique de «la sous-traitance» sur laquelle la presse écrite et électronique a beaucoup écrit.

Pour les organisateurs, en plus du fait de réunir plusieurs entreprises en un seul endroit, le rendez-vous se veut aussi une opportunité de mettre en compétition, saine compétition s'entend, les étudiants et de leur faire prendre conscience qu'après avoir travaillé dur pour arracher les premières places ; sur le marché du travail, la concurrence est toujours là. Il faut savoir vendre sa candidature. Il faut apprendre aussi à piloter son CV dès la première année des études supérieures.

C'est aussi un bon test pour se préparer à l'exercice de l'entretien d'embauche, qui pourrait être déterminant quand on frappera aux portes des entreprises ; ces tests qui n'engagent à rien faciliteront demain les échanges avec les dirigeants d'entreprises ; et on peut, dès à présents, constituer son carnet d'adresses ; il s'agira à la fin des études l'exhumer pour entamer les démarches.

Quant aux entreprises, présentes la manifestation, c'est aussi une occasion de développer son image, de créer une passerelle avec le milieu universitaire ce qui permettra assurément d'identifier ou de repérer les jeunes talents susceptibles de devenir leurs futurs collaborateurs. Ces rencontres permettront aussi de déceler les compétences existantes, ce qui leur évitera demain des cadres qualifiés en dehors de leur environnement immédiat. Les étudiants les plus ambitieux pourraient aisément aussi trouver des stages quand ils seront en quête d'expérience professionnelle qualifiante. La rencontre sera clôturée, demain, par une cérémonie de remise des prix aux lauréats des promotions sortantes de l'année académique 2015/2016.

## LIBERTÉ

## NEUVIÈME ÉDITION DU SALON DE L'EMPLOI À BÉJAÏA

## Une vingtaine d'entreprises au rendez-vous

■ La 9<sup>e</sup> édition du Salon de l'emploi a ouvert ses portes, mercredi, au campus d'Aboudaou (université de Béjaïa). Outre la police, les douanes et des dispositifs d'aide à l'emploi tels l'Ansej et la Cnac, une vingtaine d'entreprises privées ont pris part au rendez-vous. Pour l'occasion, le hall du campus a été aménagé en stands d'expositions pour les entreprises à l'affût de compétences dans le milieu universitaire. Des responsables de

ces entreprises ont été délégués afin de s'entretenir avec les étudiants présents désireux de se frayer un chemin dans le monde de l'emploi. Selon P. Saidani, recteur de l'université de Béjaïa, une attention particulière sera donnée lors de cette rencontre aux nouveaux métiers et aux métiers de demain susceptibles d'apporter une plus-value à l'économie nationale. "L'importance de la sous-traitance sera également

en point de mire, au moment où le réseau de la sous-traitance reste en deçà des attentes des entreprises étrangères qui s'installent dans le pays", a-t-il souligné. Pour lui, l'opportunité est ainsi offerte aux d'étudiants arrivés dans le monde du travail de s'initier à la création d'entreprises dans les différents domaines afin de prendre en charge l'aspect de la sous-traitance.

H. KABIR

LE JEUNE

## INDEPENDANT

9<sup>e</sup> ÉDITION DU SALON DE L'EMPLOI DE BÉJAÏA

## La sous-traitance, un sésame pour l'embauche

LA 9<sup>e</sup> ÉDITION du Salon de l'emploi a débuté jeudi dernier au campus d'Aboudaou (université de Béjaïa). Outre une vingtaine d'entreprises privées et publiques, beaucoup d'acteurs et organismes prennent part à ce rendez-vous. Parmi eux derniers il y a la police et la douane et des dispositifs d'aide à l'emploi tels que l'ANSEJ et la Cnac. Une grande exposition a été organisée au niveau du hall du campus où sont installés des stands d'exposition. L'occasion était donnée aux étudiants d'approcher les entreprises de leur pays et de découvrir le monde du travail. Les entreprises étaient à l'affût des compétences dans le milieu universitaire, notamment les maîtres de professions comme chaque année. Des responsables entreprises ont été délégués afin de s'entretenir avec les étudiants présents. Désireux de se frayer un chemin dans le monde de l'emploi. Selon le Pr Moussadik Saidani, recteur de l'université de Béjaïa, une attention particulière sera donnée lors de cette rencontre aux nouveaux métiers et les métiers de demain susceptibles d'apporter une plus-value à l'économie nationale. "L'importance de la sous-traitance sera en point de mire, au moment où le réseau de la sous-traitance reste en deçà des attentes des entreprises étrangères qui s'installent dans le pays", a-t-il souligné. Pour lui, l'opportunité est ainsi offerte aux conjugués d'étudiants arrivés dans le monde du travail de s'initier à la création d'entreprises dans les différents domaines, afin de prendre en charge l'aspect de la sous-traitance. En effet, outre l'exposition, la programmation de la manifestation est structurée par deux conférences et des ateliers autour du thème « La sous-traitance ». Selon les

organismes, outre le fait de rencontrer plusieurs entreprises et un seul lieu, la manifestation offre l'opportunité aux étudiants de se mesurer à d'autres afin de prendre conscience de la concurrence existant sur le marché du travail et de l'importance de construire progressivement et de piloter son V des la première année d'études supérieures. Il s'agit également de se préparer à l'exercice de l'entretien d'embauche dans un cadre informel, de faciliter les échanges avec les entreprises et de commencer tout à représenter son propre travail, à-t-il souligné. Pour les entreprises présentes, la manifestation est également une occasion pour développer l'image de l'entreprise, de créer une passerelle avec le milieu universitaire, ce qui permettra d'identifier les jeunes talents susceptibles de devenir des futurs collaborateurs et de déceler les compétences existantes afin de faire face au problème de la qualification.

Aussi, de perspectives de renforcement offertes aux étudiants en matière d'expérience professionnelle qualifiante sous forme de stages et de stages non rémunérés. Les quatre acteurs de cette rencontre scientifique ont été placés sous le thème de la sous-traitance « cas de Cevital, les métiers de demain, le nouveau code de l'investissement et le centre de facilitation PMI, une nouvelle vision du territoire ». A noter qu'une conférence a été organisée sur le thème « Stratégie d'externalisation, de sous-traitance et d'essaimage, et leur impact sur la dynamique entrepreneuriale », par le professeur Moussa Bouakri, enseignant et directeur de la maison d'entrepreneuriat à l'université de

Béjaïa, et une autre sur « les composantes d'un système technique cohérent » pour le Pr Ali Youssoufi. Dans son intervention, le Pr Bouakri s'est longuement étalé sur cette thématique de la sous-traitance, rappelant le contexte socioéconomique des années 1950-1970 et l'objectif des entreprises qui était la recherche des avantages concurrentiels pour réaliser des économies d'échelles, rechercher des synergies et la réduction des risques par la gestion d'un portefeuille d'activités et pour éviter les coûts de transactions en jumelant les activités, de la production à la commercialisation. Un modèle, selon lui, qui s'est avéré limité. Mais à partir des années 1990, dit-il, la réflexion autour de l'externalisation des activités secondaires a commencé à naître. Il passe à la mondialisation et la globalisation. Et la maîtrise du savoir était une priorité. L'entreprise s'attache les services nécessaires, que ce soit pour son activité principale ou secondaire, d'un prestataire externe plus spécialisé afin de réduire les coûts. L'externalisation se fait par le biais de la sous-traitance ou l'essaimage, aussi bien social, industriel que technologique, sous forme d'appui et d'accompagnement sur la base d'un cahier des charges établi par le maître d'ouvrage. A noter que cette édition s'est tenue sur deux jours et a été clôturée par une cérémonie de remise des prix aux lauréats des promotions somatives de l'année académique 2015-2016. Rappelons que lors de l'édition de l'année dernière, pas moins d'un million de CV et de 200 entretiens d'embauche avaient été réalisés.

N. Bensalen

## 9<sup>e</sup> Salon de l'emploi à Béjaïa

### La sous-traitance et les nouveaux métiers en débat

Plus de vingt entreprises privées et publiques ont pris part à la 9<sup>e</sup> édition du Salon de l'emploi qui s'est tenue sur deux jours au campus d'Aboubaou (Université de Béjaïa). Outre les entreprises, d'autres organismes et acteurs, dont la police, la douane et des dispositifs d'aide à l'emploi tels que l'Ansej et la Cnao, étaient présents. Une exposition a été organisée parallèlement aux activités de réflexion telles que les conférences et les ateliers au niveau du hall du campus. Les étudiants n'ont pas manqué de se frotter aux entreprises et découvrir le monde du travail, des idées et de leur pratique. Pour leur part, les entreprises étaient à l'affût des compétences dans le milieu universitaire, notamment en convoitant les majors de promotions comme lors de chacune

des éditions précédentes. Des responsables d'entreprises se sont entretenus avec les étudiants désireux de connaître le milieu professionnel. Dans son allocution d'ouverture, le P Boualem Saïdani, recteur de l'université de Béjaïa, soulignera que «le monde nous entraîne sur les nouveaux métiers et les métiers de demain susceptibles d'apporter une plus-value à l'économie nationale et aussi à la sous-traitance et son réseau qui reste en dépit des attentes des entreprises étrangères qui s'installent dans le pays». Pour lui, «l'opportunité est offerte aussi aux contingents d'étudiants arrivés dans le monde du travail de se lancer dans la création d'entreprises dans les différents domaines afin de prendre en charge l'aspect de la sous-traitance». Le P Boukrif a défini la thé-

matique de la sous-traitance, rappelle le contexte socio-économique des années 50/70 et l'objectif des entreprises qui était centré sur la recherche des avantages concurrentiels pour réaliser des économies d'échelles, rechercher des synergies et la réduction des risques par la gestion d'un portefeuille d'activités et pour éviter les coûts de transactions en jumelant toutes les activités, de la production à la commercialisation. Un modèle qui s'est avéré limité. Mais à partir des années 90, explique-t-il, la réflexion autour de l'externalisation des activités secondaires a commencé à naître et la maîtrise du savoir était une priorité avec le contexte de la globalisation et la mondialisation. L'entreprise s'attache les services nécessaires pour son activité auprès d'un prestataire extérieur plus spécia-

lisé afin de réduire les coûts et gagner du temps. L'externalisation se fait par le biais de la sous-traitance ou l'outsourcing, que ce soit social, industriel ou technologique, sous forme d'appui et d'accompagnement sur la base d'un cahier des charges établi par l'entreprise ordonnatrice. Selon les organisateurs, «la manifestation offre l'opportunité aux étudiants de se mesurer aux autres étudiants afin de prendre conscience de la concurrence existant sur le marché du travail, de l'importance de construire progressivement et de piloter son CV dès la première année des études supérieures». Il s'agit également de «se préparer à l'exercice de l'entretien d'embauche dans un cadre informel, de faciliter les échanges avec les entreprises et commencer ainsi à constituer son propre réseau», a-

t-on expliqué. Pour les entreprises, «la manifestation est une occasion pour développer l'image de l'entreprise, de créer une passerelle avec le milieu universitaire ou qui permette d'identifier les jeunes talents susceptibles de devenir des futurs collaborateurs et de déceler les compétences existantes afin de faire face au problème de la qualification». Quatre ateliers ont été animés et placés sous les thèmes de la sous-traitance : «Cas de Cevital, les métiers de demain, le nouveau code de l'investissement et le centre de facilitation : PME, une nouvelle vision du territoire». A noter que la manifestation a été clôturée par une cérémonie de remise de prix aux lauréats des promotions sortantes.

H. Cherfa

# El Watan

LE QUOTIDIEN INDÉPENDANT

## 9<sup>e</sup> SALON DE L'EMPLOI DE BÉJAÏA

# Des piles de CV pour peu d'opportunités

Des entrepreneurs ont justifié l'insignifiance du nombre de recrutements par le blocage de plusieurs de leurs projets dans la wilaya.

Plus de 1500 CV ont été déposés auprès des entreprises lors du 9<sup>e</sup> salon de l'emploi de Béjaïa, mais que la première journée, indiquent des statistiques fournies par le service communication du salon. Au campus Aboubaou, où une vingtaine d'entreprises, publiques et privées, des organismes d'aide aux diplômés (Ansej, Ansej, Ansej...), des associations patronales et autres, ont tenu des stands les 20 et 21 septembre, c'est le mal des châtiments et des diplômés. On était venu pour entrer en contact avec les employeurs et, pourquoi pas, décrocher un entretien. Seul que ces derniers se sont fait rares, alors que le nombre de recrutements est insuffisant et les piles de CV déposés se sont accumulées.

En effet, 30 entreprises seulement ont été présentes lors de la première journée et tout au cours de promotions en guise autonome à qui elle recrutent sur place, indique encore la même source. Et cela il faut ajouter une douzaine de stages acceptés. Voilà ce qui reflète en ce jour plus clairement la réalité des opportunités d'emploi. Une des raisons reste le blocage de plusieurs projets dans les wilayas de Béjaïa frappé par plusieurs entreprises, dont ceux de groupe Cevital. Lesquels peuvent attirer une bonne partie de la main-d'œuvre disponible.

Si le Salon a pour vocation d'être une occasion pour les entreprises, il reste que le nombre d'emplois n'est pas si élevé que ça. «C'est toujours utile d'organiser ce genre de rencontres, car elles permettent un contact direct des diplômés avec la société de l'emploi. Mais quand les entreprises ne recrutent pas, il y a une crise ou tout simplement il n'y a pas de postes à pourvoir de sorte à ce que les diplômés ne trouvent pas de travail», a déclaré le directeur du salon, Mohamed Boukrif. Il a souligné que le salon de l'emploi de Béjaïa a eu pour objectif d'attirer les étudiants et les diplômés vers les entreprises de la wilaya.

Plusieurs ont le signe de la sous-traitance et la création de nouveaux emplois. Le 9<sup>e</sup> salon du Salon de l'emploi de Béjaïa a eu pour objectif d'attirer les étudiants et les diplômés vers les entreprises de la wilaya.

Plusieurs ont le signe de la sous-traitance et la création de nouveaux emplois. Le 9<sup>e</sup> salon du Salon de l'emploi de Béjaïa a eu pour objectif d'attirer les étudiants et les diplômés vers les entreprises de la wilaya.

Après sa création, le Salon de l'emploi de Béjaïa a pour vocation d'être une occasion pour les entreprises, il reste que le nombre d'emplois n'est pas si élevé que ça. «C'est toujours utile d'organiser ce genre de rencontres, car elles permettent un contact direct des diplômés avec la société de l'emploi. Mais quand les entreprises ne recrutent pas, il y a une crise ou tout simplement il n'y a pas de postes à pourvoir de sorte à ce que les diplômés ne trouvent pas de travail», a déclaré le directeur du salon, Mohamed Boukrif. Il a souligné que le salon de l'emploi de Béjaïa a eu pour objectif d'attirer les étudiants et les diplômés vers les entreprises de la wilaya.

Plusieurs ont le signe de la sous-traitance et la création de nouveaux emplois. Le 9<sup>e</sup> salon du Salon de l'emploi de Béjaïa a eu pour objectif d'attirer les étudiants et les diplômés vers les entreprises de la wilaya.

9<sup>e</sup> SALON DE L'EMPLOI  
RENCONTRE UNIVERSITÉ-ENTREPRISES  
"La sous-traitance et la création de nouveaux emplois"

Campus Aboubaou  
21, 22 Septembre 2016